

Feurs, carrefour de voies romaines

Après la conquête de la Gaule par Jules César, de 58 à 51 avant JC, le pays a été divisé en 4 provinces

- Au nord, la Belgique,
- Au sud la Narbonnaise, avec Nîmes, Arles, Orange, Vaison, Vienne, que les romains ont occupée à partir de 120 avant JC,
- Au sud-Ouest, et jusqu'à la Loire, l'Aquitaine,
- Et au centre, la Lyonnaise avec la ville de Lugdunum, l'ancêtre de Lyon.

Pour relier ces provinces, Agrippa (63 – 12 avant JC) a construit un réseau de routes solides qui sont restées en service jusqu'au Moyen-âge, et même pour certaines jusqu'au XIXème siècle. Ces voies, le plus souvent toutes droites, suivaient les crêtes pour faciliter la surveillance, et traversaient les rivières par des gués, souvent pavés pour plus de solidité. Les Romains évitaient les terrains humides et marécageux.

Toutes ces voies sont à l'origine de nos routes actuelles. En 1790, lors de la création des communes et des départements, elles ont souvent servi de limite administrative.

Forum Segusiavorum était un carrefour de voies :

- **La voie Bolène**, qui allait de Lugdunum (Lyon) à Burdigala (Bordeaux).
Elle passait par Courzieu, St Laurent de Chamousset, Bouchalas puis St Martin Lestra avant de déboucher sur la plaine où un embranchement conduisait à la petite station thermale de Aquae Salientes (Salt-en-Donzy), avant d'arriver à Forum Segusiavorum, capitale de la région, en passant par La Valette.
Après Forum Segusiavorum, elle se dirigeait vers Poncins d'où partait la voie d'Auvergne, puis continuait sur Savigneux, Grézieu, puis St Romain le Puy d'où partait une voie vers Modonium (Moingt) où se trouvait une autre station thermale.
Elle remontait ensuite vers Usson.
- **Les voies d'Aquitaine** : deux voies partaient de Forum Segusiavorum en direction d'Augustonemetum (Clermont) :
 - o La première par les crêtes : elle partait de Naconne puis Ste Foy, St Sulpice, Bussy-Albieux, St Martin la Sauveté puis atteignait Champoly où elle croisait la voir venant d'Usson par les crêtes des Monts du Forez. Elle continuait par Les Salles et Cervières.
 - o La deuxième par les vallées du Lignon et de l'Anzon : elle partait aussi de Naconne puis se dirigeait vers Poncins, Ste Agathe la Bouteresse et Boën, puis montait vers Leigneux, Rochefort où elle croisait la Voie Bolène. Elle arrivait enfin à Vollore puis à Billom et enfin à Augustonemetum (Clermont).
- **La voie de Feurs à Vienna** (Vienne)
 - o Elle débutait au Chemin des Quatre pour aller sur le sud de Valeilles, puis remontait sur Le Tatier, puis le They en suivant la limite entre Virigneux et Maringes, pour descendre ensuite à la Rate où elle rencontrait la voie venant de St Bonnet, et se diriger vers Chazelles puis St Symphorien sur Coise, Coise, Larajasse, Ste Catherine, Riverie, Dargoire. Enfin elle traversait le Gier avant l'arrivée à Vienne par Echalas.
 - o Une deuxième voie partait en direction du Sud, en longeant la Loire, par Randans, puis St Laurent la Conche, Marclopt, Montrond, Meylieu, Cuzieu et rejoignait St Galmier. Là, un embranchement se dirigeait sur Veauche, Bouthéon, Andrézieux et St Just sur Loire pour rejoindre une voie venant de Vienne au gué d'Asnières.

- **La voie de Feurs à Charlieu** puis Autun et Bourges

Elle quittait Forum Segusiavorum au Palais, vers Pouilly, puis Balbigny, où elle rencontrait une autre voie venant de St Symphorien de Lay via Néronde. Elle montait ensuite à St Marcel de Félines, puis Neulise, St Priest la Roche, Vandranges, Commelle-Vernay et Parigny. Elle passait le Rhins avant d'arriver à Perreux, puis elle se dirigeait vers le Nord à Pouilly sous Charlieu et Charlieu avant de prendre la direction d'Augustodunum (Autun) et Avaricum (Bourges)

Conclusion : Les voies romaines étaient utilisées par tout un monde de marchands et d'innombrables convois muletiers. Mais au 3^{ème} siècle, c'est le déclin de l'empire romain : les routes sont désertées et seules certaines d'entre elles vont être entretenues jusqu'au 7^{ème} siècle. Au Moyen-Age, elles vont encore se dégrader. C'est Louis XI, à la fin du 15^{ème} siècle, qui va inciter à leur renouveau en créant la Poste Royale. Mais au début du 17^{ème} siècle le réseau est à nouveau très endommagé. C'est seulement au 18^{ème} siècle que Trudaine va réorganiser le service des routes royales et que des travaux de réfection vont être menés.

La voie romaine reste un modèle de route et les autoroutes modernes n'hésitent pas à en emprunter ces anciens tracés.

Annexe 1 :

Certains noms de lieux d'origine romaine se rapportent à une voie:

Strata (voie pavée) a donné par dérivation : Estrat, Estréaux, L'Etrat, Letra, Lestra , Lestrade, ...

Via (chemin, route) a donné Vial, Viallet, La Viale, Vialat, Vialatte, Vialou, ...

Tres via (carrefour de trois routes) a donné Treyve, le Treyve, Trève, ...

Casa (maison) est devenu Chazal, Chazelet, Chazelles, ...

Saltus (région boisée) a donné Salt, Sal, Sail, Saillant, ...

Annexe 2 : petit index de quelques villes romaines

Lugdunum	Lyon	Lutetia	Paris
Forum Segusiavorum	Feurs	Agedincum	Sens
Augustonemetum	Clermont-Ferrand	Samarobriua	Amiens
Rodumna	Roanne	Gesoriacum	Boulogne
Augustodunum	Autun	Divodurim	Metz
Avaricum	Bourges		
Limonum	Poitiers		
Augustoritum	Limoges	Massilia	Marseille
Mediolanum Santorum	Saintes	Avenio	Avignon
Burdigala	Bordeaux	Vienna	Vienne
Segodunum	Rodez	Aurantium	Orange
Divona	Cahors	Arelate	Arles
Aginum	Agen	Nemausis	Nîmes
Cabillonum	Chalon		
Vesontio	Besançon		
Argentorate	Strasbourg		

Les sources

- Roger FAURE « Les voies romaines dans le département de la Loire »
- MH PERRUCHON pour les index